



SUCCESIONS

UNE NOUVELLE DE MIRANDA MOYER

HISTOIRE

MIRANDA MOYER

ILLUSTRATIONS

SUHEB ZAKO, NESSKAIN

ÉDITION

SHANNON WATTERS

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

SOPHIE ERB

CONSULTATION CRÉATIVE

JEFF CHAMBERLAIN, CHLOE FRABONI, MIRANDA MOYER,
NESSKAIN, DION ROGERS, JUDE STACEY

PRODUCTION

BRIANNE MESSINA, CARLOS GARCIA RENTA,
TAKAYUKI SHIMBO, JT TORREA

TRADUCTION

LÉO L'HOOST, JEAN-MARIE CAROFF



© 2026 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis d'Amérique et/ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette nouvelle est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les incidents représentés sont le produit de l'imagination de l'auteur ou de l'artiste ou sont utilisés dans un cadre fictif, et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux réels serait purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur l'auteur ni les sites tiers ainsi que leur contenu et décline toute responsabilité à cet égard.

SUCCESSIONS

Je me souviens du jour de sa chute.

Nous nous tenions sur les ruines d'un quartier, entourés des corps brisés de celles et ceux qui aspiraient à devenir des gardiens et gardiennes de la paix. Numbani, la « cité de l'harmonie »... Quelle blague. L'unité qu'ils prônaient n'était qu'une illusion, un doux mensonge qui incitait à la faiblesse.

Je savais qu'il était grand temps pour Numbani de subir une mise à l'épreuve, mais était-ce vraiment la bonne méthode ? Tant de destruction et de vies perdues... sans la moindre considération. Sans aucune *raison*.

Un seul homme en ressortit gagnant.

« Voilà, c'était le dernier. Va prévenir l'avant-garde... Je veux que les coffres-forts de cette banque soient entièrement vidés. »

La respiration saccadée de mon mentor m'était devenue familière. Akinjide Adeyemi avait été surnommé le Fléau de Numbani, un titre bien trop généreux à mes yeux. Les années n'avaient pas été clémentes avec Adeyemi, qui perdait son temps à se satisfaire du butin de ses conquêtes triviales, un comportement indigne du chef de la Griffes.

Pourtant, son règne perdurait... après tout, qui oserait affronter le porteur du Doomfist ?

Le Doomfist. Un outil si puissant qu'il compensait tous les défauts



d'Adeyemi. Peu importe s'il devenait de plus en plus faible : tant qu'il portait le gantelet, aucun adversaire ne pouvait rivaliser avec lui. Une arme redoutable réduite à l'état de vulgaire béquille.

Mais je n'étais pas un adversaire comme les autres : j'étais le disciple d'Adeyemi. Je connaissais aussi bien ses techniques que ses faiblesses. Dans les faits, j'avais déjà pris sa place à tous les égards, ne lui laissant plus que son titre.

« C'est fini, Adeyemi.

– Qu'est-ce que tu racontes ?

– Je n'arrive pas à croire que la complaisance t'ait autant aveuglé.

– Tu oserais te mesurer à moi, alors que tu profites grassement de *ma* victoire ?

– *Ta victoire* ? Regarde autour de toi. Tous ces efforts... *ne servent à rien*. La Griffes a trop longtemps souffert de ta cupidité.

– Tu plaisantes ? Ce sont mes triomphes qui ont fait la puissance de la Griffes.

– Et qu'est devenue la Griffes sous ton commandement ? Un bras armé pour tes misérables pillages de Numbani ? Tu as gâché tout ce pour quoi tu t'es battu. Tu penses que le pouvoir que tu possèdes aujourd'hui t'est définitivement acquis.

– Tu me crois incapable de conserver ce pouvoir, petit ? Je n'ai jamais perdu un combat, et ce n'est pas près de changer.

– Ces exploits sont-ils vraiment les tiens, Adeyemi ? Ou les dois-tu tous à Ngumi ? »

Adhabu Ngumi, l'homme qui avait fabriqué le Doomfist et qui l'avait utilisé pour contrer les pires ravages de la Crise. La plus grande réussite d'Adeyemi avait été de dépouiller le cadavre d'un homme qui lui était supérieur pour s'emparer de sa force.

« La Griffes continuera de stagner tant que tu resteras à sa tête. Un seul choix s'offre à toi : t'adapter ou mourir.

– Je ne laisserai pas un jeune effronté défier mon autorité. C'est moi qui t'ai forgé, qui t'ai perfectionné. Sans moi, tu n'es rien.

– Non. Sans toi, plus rien ne pourra m'arrêter. »

Il lâcha alors un rire sombre. Toute trace d'orgueil et de dédain de sa part avait disparu. Il comprit qu'il s'apprêtait à livrer son dernier combat.





« Tu penses pouvoir me succéder ? Tu penses *mériter* l'empire que j'ai construit ? »

J'étais prêt. *Affamé.*

Mais un sentiment étrange m'envahit.

Un poids pesait sur mon corps ; le moindre mouvement me demandait un effort considérable. Je tentais de garder les yeux fixés sur mon mentor, mais sa silhouette devenait de plus en plus floue.

« N'oublie pas ce que je t'ai enseigné il y a longtemps : le pouvoir ne se lègue pas... »

Cette fois, ce ne fut pas la voix d'Adeyemi qui énonça cette leçon...

« Il se prend. »

Le combat était terminé, mais un autre faisait rage à mon réveil.

Je luttais pour bouger. Pour respirer. Pour survivre.

De quelle hauteur avais-je chuté ? La douleur et l'engourdissement me paralysaient. Au-dessus de moi s'abattait une tempête de grêle qui rongeaient mes plaies béantes.

Je voulais tendre le bras pour me relever, mais... je ne sentais plus rien, si ce n'est la douleur fantôme d'un membre qui ne m'appartenait plus.

J'avais perdu le gantelet.

J'avais *perdu.*

J'avais été vaincu. Après avoir usurpé la place d'Adeyemi il y a tant d'années, je m'étais estimé bien trop compétent pour reproduire ses erreurs. En réalité, cette assurance n'était elle-même rien de plus que de la vanité. Le chemin qui avait mené à mon ascension m'avait également conduit à ma chute : je n'avais pas été à la hauteur de mon adversaire, et j'avais fini enseveli sous mes propres échecs.

Un seul choix s'offrait à moi désormais : m'adapter... ou mourir.

Non.

Je ne subirai pas le même sort qu'Adeyemi. Je ne perpétuerai pas l'héritage de l'homme qui a failli par négligence, qui s'est écarté de ses propres ambitions.

Mon choix est fait.

